

Une page de l'Histoire de l'éducation spécialisée et de la formation.
À Lyon 1943 à 1970

Intervention d' Hélène Borie, déléguée CNAHES en AURA, Centre de Formation ARFRIPS 2019

« Bonjour, nous sommes à Lyon et à l'ARFRIPS ,association qui en 2004 a rassemblé les deux centres de formation d'éducateurs existants à Lyon : d'une part l'IFES créée en 1943 sous l'égide de l'ARSEA et de l'EPPP puis reprise par le CREAL en 1964, et d'autre part Recherches et Promotion créée en 1969. Je vais vous raconter comment, quand et par qui, et avec quel projet s'est créé ce dernier, nommé par tous « RP »

En préambule, H.Borie détaille d'abord des éléments de contexte. L'univers de la rééducation au sortir de la guerre et la constitution d'une politique publique de « l'enfance inadaptée » : les ordonnances de 1945 -sur « l'enfance délinquante », sur la sécurité sociale etc., les facteurs et outils de développement d'établissements (IMP-IMPRO, Instituts de rééducation etc.) et services (médicaux, sociaux, psy) ou structures de milieu ouvert (AEMO, clubs de prévention) , leurs conditions qualitatives d'agrément ou habilitation : ARSEA dès les années 40, futures CREAL après 1964, associations de parents dont future UNAPEI, « annexes XXIV » du décret de 1956, Plans d'équipement la Nation, renforcement du service public territorial DDASS 1964 . Ainsi que le processus de professionnalisation de cet ensemble « éducation spécialisée », hors Éducation Nationale, en termes de qualification et statut (salarial) : les premières écoles « de cadres » , soit trente ans de diplômes d'école avant le diplôme d'État de 1967, une convention collective en 1966 succédant à des premiers accords UNAR-ANEJI de 1958

« C'est dans ce contexte que va se construire l'aventure RP, centre de formation en cours d'emploi, donc pour adultes en situation professionnelle, agréé en 1969 pour ouvrir sa première promotion. L'association créée dans ce but est intitulée ACFPS, *Association Communautaire pour la Formation aux Pratiques Sociales* et vous verrez que cet intitulé n'est pas pris au hasard. Ce centre de formation formera des milliers d'éducateurs. Le regroupement en 2004 des deux centres de formation d'éducateurs spécialisés un seul , pluriprofessionnel, sous l'appellation ARFRIPS dont je vous ai parlé au début s'est fait suite à de très fortes pressions des Affaires Sociales (DRASS , équivalent de la DRJSCS aujourd'hui) pour raisons financières et déjà une politique de rassemblement des petites structures .

Ce qui est intéressant dans le projet de cette école, et même ces écoles¹ , c'est la généalogie et la particularité des objectifs et du modèle très différent des autres écoles d'éducateurs.

Ce projet a germé dans la tête d'un groupe de personnes dont se dégagent deux figures majeures, engagées préalablement dans certaines initiatives à caractère national (je vous parlerai du GEMESF), ainsi qu'en responsabilité et recherche dans le champ rhônalpin des établissements et professionnels de la rééducation.

Alain Noël Henri, né en 1938, est un intellectuel doué qui a fait Hypokhâgne et sa première année de khâgne à Louis le Grand à Paris, sa deuxième année à Lyon. Mais au long de ce parcours intellectuel il avait le sentiment qu'il ne connaissait rien à la « vraie vie », voulait faire œuvre utile et fonder quelque chose. Son professeur de philo à Lyon Jean Lacroix, puis à Paris le magistrat Jean Chazal , l'invitent à rencontrer à Lyon le docteur Kolher, personnalité incontournable de l'ARSEA (futur CREAL) . Celui-ci l'adresse à l'Arc en ciel à Trévoux (01)². Une autre rencontre va être décisive et déboucher sur un compagnonnage : celle avec André Vialle qui a créé une MECS Le Rucher à Dardilly (69) et qui est membre des groupes Esprit (Emmanuel Mounier) dans la région. À son propos, Alain Noël reprend la

¹ En effet en 1974, à Saint Etienne, Loire Promotion avec un projet proche de celui de RP rejoint l'ACFPS. Voir inventaire ACFPS (deux établissements) dans le Guide des Sources du CNAHES https://www.cnahes.org/wp-content/uploads/2021/03/GDS_Cnahes_t1_Archives_20210316.pdf

² nommé alors *Centre de rééducation pour caractériels intelligents* (futur I.R., actuel ITEP), et dirigé par George Raymond,

phrase de Malraux : « J'ai rencontré un Homme ». Ces expériences autour de ses vingt ans et suivantes -les années 58-60, la guerre d'Algérie, l'UNEF...- l'amènent à prendre conscience qu'il n'a pas vraiment l'étoffe d'un « bon éducateur » et que c'est par d'autres voies qu'il peut agir dans le monde de la rééducation et des jeunes. Il garde son ancrage dans le secteur enfance inadaptée : par exemple, pour un travail de DES de sociologie complémentaire à celui de psychologie il mène au Rucher et à Sacuny une recherche psycho sociale sur la mise au travail des jeunes inadaptés. Mais aussi il entre à l'École Normale Supérieure, l'ENS rue d'Ulm à Paris . Son *caïman* , un certain Louis Althusser ! -lui dit « Vous ne savez pas grand-chose mais si vous le voulez vraiment je peux vous faire travailler » : il finira premier à l'agrégation de philosophe ! La carrière universitaire s'ensuit : celle d'enseignant de Psychologie à Lyon II, dont il sera ultérieurement directeur de département.

Les liens avec les professionnels :« du Rucher à Recherche et Promotion»

André Vialle est un enseignant de milieu modeste, très inspiré par la philosophie personaliste et le catholicisme social. En 1942, il rencontre une jeune puéricultrice d'origine bourgeoise, Andrée Renther qui collabore à l'ARSEA à la mise en place du centre d'observation, qu'elle quittera pour fonder avec lui en 1953 le Rucher. L'un et l'autre ont constaté que la rééducation avec une orthodoxie pédagogique ne marchait pas avec les enfants ayant de grandes carences affectives. Ils créent une association l'ARCEI, Association pour la Rééducation Communautaire des Enfants Inadaptés ; l'idée est de créer des communautés familiales avec une vie sociale communautaire, recevoir des enfants de 4 ans à leur majorité qui ne peuvent compter sur leur milieu familial. Autour du Rucher existent des réseaux d'amitiés d'une variété sociale étonnante : des agriculteurs, ouvriers, médecins, architectes, banquiers, intellectuels comme Jean Lacroix, Jean Guillaumin, le père Fraisse, tous compagnons de route. Mais assez rapidement les personnels s'épuisent et le Rucher s'ouvre à des psychologues et en particulier à Alain Noël Henri, Paul Fustier, Eric van der Stegen, qui introduiront l'analyse de la pratique. L'accent est mis sur la dimension *d'effet thérapeutique* des pratiques éducatives. C'est bien la question de la formation des personnels qui se pose. Dès lors Alain Noël Henri, André Vialle et quelques autres (André Drecq etc.) vont s'engager dans l'aventure de RP.

« Cette alliance du prolétaire et du philosophe » dira Alain Noël Henri à propos d'André Vialle et lui-même « était en fait une alliance à l'intérieur de chacun de nous, chacun se sentant démuné d'un essentiel qu'il attendait de l'autre. » Entre 60 et 69 à l'échelon régional et national, ils s'étaient déjà rencontrés au sein du SCEJI³, puis ils ont créé le GEMESF⁴ pour mettre en place un projet de formation et de journées d'études pour les gens travaillant dans les orphelinats ou les MECS. S'ils ne sont pas seuls à partager l'idée que « l'amour ne suffit pas » (nécessité de la

Sur **André Vialle**, voir « Une maison d'enfants à caractère social dans 50 ans d'histoire. André Vialle et le Rucher 1953 – 2003 » ici :

<https://www.cnahes.org/le-cnahes-en-regions/auvergne-rhone-alpes/histoire-recherche-et-transmission-en-aura/> .

Sur **Alain Noël Henri** [ANH], le CNAHES dispose d'une riche documentation en ligne : un récit très détaillé de cette genèse écrit par ANH lui-même en 2006 ; un film vidéo de longue durée (3h) issu d'un interview réalisé chez lui dans la Drôme, en 2018 (H.Borie, P. Merle, A.Charleroy) : bien séquencé sur chacune des étapes évoquées dans cet article et aussi son travail d'analyste. Voir <https://www.cnahes.org/le-cnahes-en-regions/auvergne-rhone-alpes/recueil-de-la-memoire-regionale-aura/> . Trop méconnues au plan national, la pensée, les analyses, les conférences d'AN Henri peuvent pourtant s'appréhender dans de nombreux articles de 1965 à aujourd'hui. Ceux-ci étant trop dispersés dans des revues ou documents, AN Henri a voulu les regrouper ici :

<http://henri.textes.free.fr/anh/> . Enfin deux ouvrages majeurs : 1/ Un interview approfondi d'ANH par Oguz Omay et Georges Gaillard : *Rencontre avec Alain Noël Henri. Penser à partir de la pratique*, ; Erès 2009 ; 2/Avec Patricia Mercader : « *La formation en psychologie : Filiation bâtarde, transmission troublée* », PUL, 2004

³Secrétariat Catholique Enfance et Jeunesse Inadaptées

⁴Groupe d'Étude des Milieux Éducatifs Suppléant la Famille

professionnalisation), ils veulent néanmoins se démarquer du modèle de l'éducateur technicien de la relation alors en vogue dans l'Enfance Inadaptée. Ces journées d'études eurent beaucoup de succès. La conversion théorique -que proposa AN Henri- de la notion de *suppléance familiale* à celle de *substitution familiale* en est sortie et vous l'étudiez aujourd'hui. Il y eut à partir de ces journées un modèle qui sera un laboratoire pour RP et la formation continue, à savoir alternance de groupes théoriques/thématiques avec des groupes d'analyse de situation professionnelle.

Une idée force avait germée dans la tête d'ANH, qui présidera à la fondation de RP en 1969 et, plus tard, à l'université à la création de la *formation à partir de la pratique* aux diplômes de psychologue (1979) ⁵.

Cette idée est que la reproduction des pratiques sociales doit se faire non par un cursus d'études précédent l'entrée sur le marché du travail, mais par une formation s'appuyant fondamentalement sur l'analyse des pratiques et l'expérience sociale accumulée dans l'emploi.

La fondation de Recherches et Promotion : le contexte

Il y a donc la lignée originelle, liée à l'histoire personnelle d'ANH et à ses compagnons de route rencontrés dans des établissements de la région, tous pionniers dans les expériences nouvelles, et engagés pour certains dans la syndicalisation; il y a aussi des contacts positifs établis avec l'administration au niveau national (Madame Péchabrier) et au niveau régional avec le DRASS Jean Marie Arnion; et puis l'opportunité de mettre en œuvre ce projet de formation déjà bien mûri et déposé en 1967, pour des moniteurs-éducateurs d'abord puis élargi aux ES, va se présenter à la croisée de deux contextes: d'une part une période de mutation générale des espaces de pratiques sociales, éducatives et soignantes que mai 68 va accentuer et un renouvellement des institutions de l'enfance inadaptée héritées des années 40⁶; d'autre part- le mouvement de professionnalisation du secteur, déjà acté dans sa dimension statutaire par la signature de la convention collective de 1966, débouche sur l'instauration en 1967 du diplôme d'État se substituant aux diplômes d'écoles. Dès lors il fut admis que le grand nombre d'éducateurs « faisant fonction » dans les établissements devaient bénéficier de formation pour se voir délivrer le titre. Le modèle « en cours d'emploi » (terme proposé par Marc Ehrhard dès 1964) trouvait donc sa pleine légitimité ⁷. Cette campagne dite « d'actions d'adaptation » fut portée par le pool des écoles Rhône Alpes ce qui permit un brassage entre formateurs et facilita la reconnaissance de RP qui accueillait dans ses locaux (très vastes dans ces années-là). Enfin autre élément favorisant cet essor du cours d'emploi: l'obligation de FPC (formation professionnelle continue) instaurée dès 1966 fut amplifiée post-68 et déboucha, après des accords interprofessionnels, sur la loi de 1971, dite « loi Delors », permettant ainsi la prise en charge des éducateurs-travailleurs.

Alain Noël Henri se plait à rappeler que ce projet de RP, issu des réflexions premières du GEMESF puis mûri pour Lyon et déposé en 1967, fut, dans ce contexte général, rapidement ressorti des tiroirs du ministère et reçut son agrément et même directement son financement ...ce qui laissa pantois la DRASS Rhône Alpes !⁸ La première promotion sera recrutée sur sélection en 1969 et commencera sa formation en quatre ans, avec cinquante à soixante éducateurs. Les résultats à la première session de DE furent très satisfaisants au grand soulagement des fondateurs et premiers formateurs embarqués dans cette aventure.

Le processus formatif de Recherche et Promotion

La ligne mélodique de la formation à RP était résumée par ANH et Monique Alliod dans quelques citations :

⁵ Une première expérience « étudiants-travailleurs » avait été menée en 1968 dans cette même université avec son vieux complice, également assistant en psychologie, Paul Fustier.

⁶ En 1964 les CREA succèdent aux ARSEA, celui de Lyon reprend la gestion de l'IFES

⁷ Témoignage d'Alain Noël H. : à l'issue d'une réunion au ministère en 1970, les écoles Strasbourg, Rouen et Lyon RP déclarent « on a gagné ! »

⁸ Avant la déconcentration des années 80-90 l'administration centrale a la main sur les agréments et financements

« Celui qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égard ni patience »
« J'aimerais que ce soit un endroit où ceux qui n'ont de place nulle part soient ici chez eux »

En fait, l'idée qui prime les autres et fait la spécificité de RP, c'est de faire dériver vers le métier d'éducateur des adultes dotés d'une forte expérience sociale antérieure et d'une bonne capacité d'élaboration psychique. Le parti-pris était d'ignorer au départ tout ce qui pouvait faire référence à des acquis scolaires (le bac n'a jamais été exigé) mais corrélativement, s'adresser aux stagiaires avec un haut niveau d'exigences, y compris intellectuelles ; une sélection rigoureuse mais à critères inversés. Autre socle de la formation, une auto-gestion qui se transformera ensuite en cogestion⁹. L'idée d'une co-formation permanente, à savoir que dans le processus formatif comme dans le processus éducatif c'est le système créé, dans les deux registres indissociables de la culture et de l'inconscient, par l'interaction des personnes prises comme totalité concrète et différenciées par leurs histoires, leurs expériences et les élaborations qu'il ont pu tenter, et le transfert joue dans tous les sens.

Sur le plan pédagogique l'idée fut de ne pas juxtaposer des cours de différentes disciplines mais de fonctionner avec des sessions à thème, avec des demi-journées théoriques ou souvent plusieurs intervenants se succédaient avec différentes dominantes psychologiques, sociologiques, ou praticiennes.

Différents groupes de travail dont le plus central était l'analyse de la pratique éducative animée par un duo éducateur et psychologue.

L'analyse de la pratique dans le champ social et médico-social ressort du fait que des sujets s'adressent à d'autres sujets. Elle implique un regard critique, que l'on pourrait formuler ainsi : ce que je fais ne va pas de soi- quoi qu'il en soit de mes diplômes, de mon expérience, de ma fonction- et si ça ne va pas de soi, c'est qu'il y a de l'autre, et même plus précisément « un autre » sujet de son existence, de son histoire, de ses symptômes, quoi qu'il en soit de sa fragilité, sa souffrance, son délabrement; et quelle que soit la forme de ce travail, suivant mon métier, ma fonction.

Cette rencontre intersubjective est souvent éprouvante dans ce qu'elle mobilise de l'autre en nous, notre soi inconnu qui s'affole dans un retour d'affects indifférenciés, induisant la peur de l'autre, la confusion avec autrui, parfois le rejet.

Il s'agit donc de parler et de penser ce que me fait vivre l'autre, pour pouvoir lui garder attention et disponibilité. Le jeu relationnel entre le professionnel et l'usager est pris en considération, comme un élément à travailler et non comme devant être dissimulé, voire ne pas avoir eu lieu. Le temps du groupe, dans ce contexte de suspension du jugement, d'évaluation de la performance, permet une reconnaissance de la dimension personnelle du travail, une re-narcissisation et ouvre au travail de la pensée

Pour tout cela, les épreuves du DE tel qu'il était conçu étaient pertinentes en particulier le mémoire, grande affaire des étudiants et des formateurs. Cette pratique du mémoire comme va et vient entre récit de la pratique professionnelle et récit autobiographique parfois lié par une production théorique, parfois par une écriture poétique, a donné des résultats étonnants, malgré quelques heurts, mais il était globalement accepté par les jurys. Une pratique de la formation résumée en « prendre soin des autres en prenant soin de celui qui prend soin ».

Hélène Borie,
collaboration pour la reprise de ce texte : Pierre Merle

⁹ On passe ici sur les aspects institutionnels de la cogestion (composition du CA) : selon Alain Noël Henri, RP est trop souvent passé comme « fils de mai 68 » alors qu'il le serait plutôt de l'esprit de 1945. Mais ce sont les éducateurs en formation qui ont introduit ces thématiques et exigé très vite d'avoir leur mot à dire sur l'organisation des sessions.